

Joseph GILLET (1843-1923)

Membre honoraire à vie de l'Association

C'est une des plus hautes personnalités de la grande industrie lyonnaise et, on peut le dire, de l'industrie mondiale, qui vient de disparaître avec M Joseph GILLET. La nouvelle de sa mort a produit dans tous les milieux la plus vive impression, car M. Joseph GILLET n'était pas seulement un grand industriel qui consacra jusqu'à son dernier jour son intelligence et son activité à l'industrie de la teinture et des matières colorantes, mais il fut encore un homme de bien qui savait généreusement user de son immense fortune en faveur de toutes les œuvres.

M. Joseph GILLET était né en novembre 1843, à Bully-les-Bains petite commune des environs de l'Arbresle (Rhône). Son père était venu à Lyon, où il avait créé une petite maison de teinture dans le quartier de Serin, où elle devait prendre les énormes développements qui en firent rapidement une entreprise appelée au plus grand avenir.

Quand M. Joseph GILLET succéda à son père, la maison de Serin s'agrandit encore et il fallut créer de nouvelles usines à Villeurbanne, à Izieux (Loire), à Vaise. A côté de la teinture pour la soie et les soieries, M. GILLET fonda des usines de produits chimiques et de matières colorantes.

On sait le rôle immense joué par ces usines au cours de la guerre. Chaque jour, c'est par dizaines de mille que les obus fabriqués à Lyon passaient à l'usine de Serin pour y recevoir un enduit spécial, remplaçant l'ancien revêtement métallique, et tous les Lyonnais qui n'étaient pas sur le front se rappellent les trains qui roulaient sur les lignes de nos tramways, transportant les obus des arsenaux aux usines Gillet. Mais les nombreuses usines qu'il dirigeait à Lyon et dans la région, celles qu'il possédait aussi à l'étranger, ne suffisaient pas à épuiser l'activité de M. Joseph GILLET que secondaient du reste ses trois fils. Il appartenait encore à de nombreuses et importantes affaires, dont plusieurs lui avaient confié leur direction. Aux Lyonnais nous rappellerons que M. Joseph GILLET était vice-président du Crédit Lyonnais et qu'il fut très longtemps membre de notre Chambre de Commerce.

Si nous parlions maintenant des œuvres auxquelles M. GILLET donna une part de sa fortune, longue en serait la liste. En tête il faudrait placer celles qui étaient consacrées à nos blessés et mutilés de guerre, aux prisonniers, aux rapatriés, aux orphelins. Et nous devons dans notre hommage associer au nom de M. Joseph GILLET celui de sa belle-fille, Mme GILLET-MOTTE.

Parmi les autres œuvres qui attirèrent plus particulièrement la sollicitude de M. GILLET, il faut citer celle d' habitations à bon marché, dont il créa un certain nombre pour son personnel des usines de Villeurbanne.

Les œuvres d'enseignement supérieur, professionnel, populaire, trouvèrent en lui un protecteur dévoué et bienfaisant : Université, Ecole Centrale Lyonnaise, Ecole de commerce, Enseignement professionnel, Ecole de chimie. Il avait été un des créateurs de la Fondation scientifique du Sud-Est pour la formation des jeunes chimistes.

Mais pour combien d'œuvres plus modestes d'assistance M. Joseph GILLET ne fut-il pas un bienfaiteur ? Sa charité était discrète autant qu'inépuisable.

Signalons un détail qui intéresse tous les amis des arts, M. Joseph GILLET, dont les collections comptent parmi les plus belles, fut le fondateur d'une société des amis des musées de Lyon, qui doivent à sa générosité personnelle des dons d'œuvres remarquables.

M. GILLET était membre de l'Académie de Lyon et de nombreuses sociétés savantes et artistiques.

Cet homme simple et affable, qui était conseiller municipal de sa commune de Bully et présidait le Comice agricole de l'Arbresle, n'était que chevalier de la Légion d'honneur.

Les funérailles de M. Joseph GILLET eurent lieu à Lyon et à Bully, le 13 avril, au milieu d'une affluence considérable d'amis et d'un public reconnaissant, désireux de témoigner à l'homme de bien qui disparaît, leur tribut de gratitude. Des délégations de toutes les sociétés, corporations et associations de notre ville, étaient présentes.

Après la cérémonie religieuse qui eut lieu à l'église St-Joseph-des-Brotteaux, le corps fut transporté à Bully où se fit l'inhumation. M. Auguste ISAAC adressa un suprême et émouvant adieu au bienfaiteur généreux que fut le grand industriel lyonnais.

Nous présentons à ses fils, MM. Edmond, Paul et Charles GILLET, à son gendre et à sa fille, M. et Mme BALAY, membres honoraires à vie de notre Association, nos bien respectueuses condoléances.